



nité. Le glamour n'est pas forcément une attitude ostentatoire. Pour moi, c'est le talent qu'on peut avoir d'incarner un rêve. C'est lié à une sorte de magie. Beaucoup de femmes ici savent l'exprimer. D'autres sont plus littérales. La différence avec l'Europe, c'est le temps. Ici, on a du temps pour sa beauté. En Europe moins.

Le glamour n'est pas forcément une attitude ostentatoire. Pour moi, c'est le talent qu'on peut avoir d'incarner un rêve. C'est lié à une sorte de magie

RK- Je ne crois pas aux références ethniques. Il est difficile de définir quelqu'un par rapport à un lieu. Je sais que mes créations sont foncièrement méditerranéennes, solaires, lumineuses. Elles ne sont pas nordiques, ni japonaises ni arabes. Ma légèreté vient de la Méditerranée. J'aurais pu être un créateur grec ou marseillais. D'ailleurs, l'image qui est donnée de la couture "libanaise" me semble fautive.

MM- En tout cas révolue.

RK- Je ne me retrouve pas dans ce qu'on appelle "le style libanais".

MM- Nous ne représentons pas un cou-

rant, mais une génération. Nous venons d'une même culture, d'une même nostalgie, nous sommes arrivés en même temps et nous avons commencé nos carrières au même moment, quand la guerre s'est arrêtée et que cela a coïncidé avec la fin de nos études. Que ce soit Karen Chekerdjian, Karim Chaya (designers), Raëd Abillama,

Bernard Khoury (architectes), nous concevons tous nos métiers de la même façon, loin de toute idée de "décor". Ce que nous faisons reflète la manière dont nous vivons, sans y réfléchir.

LOGO

RK- La grenade, officiellement depuis 2008. Mais la grenade a toujours été présente dans mon travail. Lorsque j'ai inauguré mon espace, rue du Liban, en 1999, il y avait déjà une grenade ouverte sur mon carton d'invitation. Pour moi, tout ce qui a rapport à la nature et à la nourriture est

porte-bonheur. Je ne me lasse pas d'observer le passage des saisons sur un jardin. C'est une leçon d'espérance et de générosité. La mode fait elle aussi partie de ce cycle de vie naturel. La grenade est aussi un fruit oriental. C'était juste une évidence.

MM- Tu m'avais dit aussi que c'était un symbole d'abondance.

RK- Oui, la "baraka", au double sens du mot arabe qui mêle l'abondance et la grâce.

MM- Quant à moi, mon logo est une simple expression graphique de mon nom, dessinée par Alexandre Medawar en vert fluo. J'aime le travail d'équipe. Je lance un thème et tout le monde m'aide à l'accoucher. Nous travaillons actuellement sur la recherche d'un symbole. Mon assistante Majida, qui m'appelle "Samson" en référence à mes cheveux bouclés en bataille, suggère qu'on parte d'une photo de moi à contre jour pour créer une silhouette. On verra bien.